

des Princes &c. Juillet 1739. II

Quand on m'habille mal, on en souffre la honte:
F'exige en ces emplois de la vicissitude,
On m'apporte, je porte, on me charge, je rends,
Je ne demande rien, qu'on me donne, je prends.

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en I T A L I E, depuis le mois dernier.

I. **C**Orse. Un troisième Convoi arriva heureusement le premier Mai à *San Fiorenzo* venant d'*Antibes* & consistant en 75. Bâtimens escortés du Vaisseau de guerre nommé la *Flore*, & de la Barque la *Legere*. Les Troupes Françaises, qui étoient à leurs bords montent seulement à 4000. hommes, y compris 300. Hussars, qu'on a depuis envoyés dans les quartiers qui leur étoient assignés. Il y avoit aussi avec ce Convoi quantité de provisions & de munitions de guerre. Mais ce nombre paroîtroit encore insuffisant pour réduire les Insulaires Mécontents, si la douceur dont le Marquis de Maillebois use envers eux, ou les menaces, ne parviennent à ce but; car leur nombre alloit à la fin du mois d'Avril à celui de vingt mille hommes bien armés, bien munis, & bien résolus de se défendre jusqu'à la dernière extrémité dans leurs retranchemens sur les montagnes, presque inaccessibles. Diverses Galliottes portans Pavillon Napolitain & arrivées à la Plage de *Campoloro* leur avoient débarqué dans le courant du même mois de quoi se munir de la sorte. Il y avoit sur l'une de ces Galliottes le Baron de Drost, neveu du Seigneur Theodore, & divers Etrangers de distinction.

Ce secours & la satisfaction de voir parmi eux le
neveu